

## SEMINAIRE LA GRANDE GUERRE AUJOURD'HUI, PATRIMOINE/TERRITOIRES/TOURISMES

**Mari Carmen Rodríguez, Université de Genève**

### RÉSUMÉ DE L'INTERVENTION

#### **Le tourisme de guerre dans l'Espagne franquiste**

*[...] A la fin de la guerre européenne, la France a ouvert ses champs de bataille au tourisme étranger. L'Espagne du Général Franco, en pleine guerre déjà, avec la foi absolue en l'imminence de la victoire finale, invite les citoyens de toutes les nations civilisées à parcourir ses Routes de la Guerre et à vérifier personnellement l'ordre, la tranquillité et la prospérité qui règnent dans les régions récemment conquises par les armes, et dans lesquelles, avec des conditions de sécurité et confort maximales, ils peuvent voir les empreintes encore chaudes d'une des épopées les plus grandes de l'Histoire [...]*<sup>1</sup>

Cet appel, qui marque le début de la campagne franquiste *Visitez les routes de la guerre en Espagne*, témoigne d'un projet inédit de propagande politique et économique du nouveau régime de Burgos en pleine guerre civile que nous vous proposons d'étudier.

Inspiré par le modèle du « tourisme de champs de bataille » issu de la Grande Guerre dont le succès est croissant jusqu'aux années trente, mais créé également en concurrence à l'initiative républicaine, la « mise en tourisme directe du conflit » entend recourir à un usage politique et ritualisé de l'histoire et du territoire pour légitimer son action. Les acteurs de l'opération élaborent un « roman national » où se fondent des relectures héroïsées et mythiques du passé comme l'Hispanité, l'Empire ou la « Race », et des reconstitutions des combats du présent. Cette ré-invention de la tradition, au sens ou l'entendent Eric Hobsbawm et Terence Ranger<sup>2</sup>, diffusée aux voyageurs ibériques et étrangers venus découvrir l'Espagne nationaliste et son patrimoine, se poursuit, après les hostilités, dans une Espagne « pacifiée » sous le sceau de la dictature. Modelable à loisir, le tourisme se diversifie et s'adapte à la complexité des alliances et des réorientations à laquelle le pouvoir en place se trouve confronté.

### **BIO/BIBLIO**

Assistante suppléante en histoire contemporaine au Département d'Histoire Générale de l'Université de Genève et Boursière du Fonds National Suisse pour la Recherche scientifique.

Historienne, licenciée ès Lettres de l'Université de Lausanne, elle prépare une thèse de doctorat sur *le « tourisme mémoriel » franquiste comme propagande d'Etat*, sous la codirection des prof. Francis Python (Université de Fribourg, Suisse) et Julio Tascón (Université d'Oviedo, Espagne). Boursière du Fonds National Suisse pour la

---

<sup>1</sup> Campagne promotionnelle *Ruta de Guerra del Norte*, 07.1938. Archives Générales de l'Administration, Alcalà de Henares. Fonds AE, 11710.

<sup>2</sup> Eric Hobsbawm y Terence Ranger, *The Invention of Tradition*, Cambridge, Syndicate of the Press of the University, 1983.

Recherche scientifique de 2010 à 2011, elle a été accueillie en séjour scientifique au Centre d'Etudes d'Histoire hispanique (Cañada Blanch Center) de la *London School of Economics and Political Science*, Londres et aux départements d'Histoire des Universités de Compostelle, Oviedo et Alcalá de Henares, Madrid.

Elle est chercheuse associée à l'ANR de « muséohistoire », *les Présents des Passés*, du prof. Frédéric Rousseau, Université de Montpellier-III et membre du comité de rédaction de la revue suisse sur les didactiques de l'histoire *Le Cartable de Clio*. Ses travaux portent sur le « tourisme mémoriel » franquiste, les « mises en musée » de l'histoire, les rituels politiques, le livre et la propagande, les relations hispano-suisse, les usages publics de l'histoire et les enjeux mémoriels en Espagne depuis la guerre civile ainsi que sur l'histoire de l'éducation en Espagne contemporaine (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles).

## **PUBLICATIONS**

### **Articles parus**

2011 « Tourismes mémoriels et espaces muséifiés ». *Le Cartable de Clio*, Antipodes, Lausanne, Antipodes, pp. 44-57.

2011 « Usage politique du livre et diplomatie culturelle du franquisme. De l'impérialisme hispanique à l'intégration internationale ». Claude Hauser, Thomas Loué, Jean-Yves Mollier et François Vallotton (dir.), *La diplomatie par le livre. Réseaux et circulation internationale de l'imprimé de 1880 à nos jours*, Paris, Nouveau Monde éditions, pp. 67-89.

2010 « L'élaboration des mémoires de la guerre civile espagnole à travers le tourisme de guerre », Benoît Falaise et Marianne Koreta, *La guerre d'Espagne, l'écrire et l'enseigner*, Lyon, Institut national de Recherche et de Pédagogie, pp. 35-51.

2010 « L'usage de l'histoire au service de la République et des brigades de la culture », Stanislav Demidjuk et Rémi Skoutelsky, *Nouveaux regards sur les Brigades Internationales, Espagne 1936-1939*, Indigène éditions, Montpellier, pp. 161-185.

2008 « La mémoire du franquisme dans l'Espagne postfranquiste. Les symboles de l'*Hispanidad* mis en évidence par le « tourisme de guerre » ont-ils servi le silence et l'oubli ? » In Carola Haehnel-Mesnard & al., *Culture et Mémoire*, Les éditions de l'Ecole Polytechnique, Paris, pp. 145-154.